

L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES ÉLÉMENTAIRES

« A L'ENSEIGNE DU PÈRE CASTOR »

Marc Moyon ¹

Université de Limoges

RESUMO

Paul Faucher (1898-1967) é mais conhecido na França e no exterior, sob o pseudônimo de “Père Castor”. Fundador de uma coleção de livros de literatura infantil de mesma denominação, dividiu seu tempo entre a publicação e educação. Defender os princípios da Educação Nova estava na vanguarda dos debates educacionais na França entre as duas grandes guerras mundiais. Por razões pessoais e profissionais, Paul Faucher foi principal ator de uma importante e frutífera relações educacionais entre a França e Tchecoslováquia no início de 1920. Foi somente depois da Segunda Guerra Mundial que os resultados dessas trocas vieram à tona no mundo da edição. De fato, no início de 1950, a coleção *Albums du Père Castor* enriqueceu pela primeira vez livros escolares adaptados de obras do educador tcheco Ladislav Havránek (1884-1961). Esses manuais diziam respeito aos primeiros anos de aprendizagem: desenho, escrita e matemática elementar (quantidade e conceito de número). Após uma breve apresentação de dados biobibliográficos sobre Paul Faucher, apresentamos o *corpus* das obras relacionadas com o ensino da matemática. Por fim, realizamos um estudo sobre a ampla divulgação dada a essas obras, desde sua primeira edição até o final da década de 1960.

Palavras-chave: Paul Faucher, Ladislav Havranek, matemática elementar, formação de professores, ensino especializado.

RÉSUMÉ

¹ marc.moyon@unilim.fr; Historien des Mathématiques, Université de Limoges, Laboratoire FRED (EA 6311) & IREM (Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques) de Limoges.

Paul Faucher (1898-1967) est plus connu, en France et à l'étranger, sous le pseudonyme du « Père Castor ». Fondateur de la collection d'albums de littérature de jeunesse éponyme, il partage sa vie entre l'édition et l'éducation. Défenseur des principes de l'Éducation Nouvelle, il est au premier plan des débats éducatifs qui agitent la France d'entre-deux guerres. Pour des raisons personnelles et professionnelles, Paul Faucher est le principal acteur d'un important et fructueux réseau de réflexions entre la France et la Tchécoslovaquie dès le début des années 1920. C'est au lendemain de la seconde guerre mondiale que les résultats de ces échanges seront visibles dans le monde de l'édition. En effet, au début des années 1950, la collection des *Albums du Père Castor* s'enrichit pour la première fois de manuels scolaires adaptées des ouvrages de l'éducateur tchèque Ladislav Havránek (1884-1961). Ces manuels portent principalement sur les premiers apprentissages : le dessin, l'écriture et les mathématiques élémentaires (les quantités et le concept de nombres). Après une brève présentation de données biobibliographiques sur Paul Faucher, nous présentons le corpus d'ouvrages liés à l'enseignement des mathématiques. Enfin, nous étudions la large diffusion que ces ouvrages connaissent entre leur première édition et la toute fin des années 1960.

Mots-clés: Paul Faucher, Ladislav Havránek, Mathématiques élémentaires, Formation des enseignants, Enseignement spécialisé.

ABSTRACT

Paul Faucher (1898-1967) is best known in France and abroad, under the pseudonym "Père Castor". Founder of a collection of children's literature books of the same name, he used to divide his time between publication and education. Uphold the principles of New Education was at the forefront of educational debates in France between the two world wars. For personal and professional reasons, Paul Faucher has played an important role in significant and fruitful educational relations between France and Czechoslovakia in the early 1920s. It was only after the Second World War that the results of these exchanges were visible in the publishing world. In fact, in the early 1950, the collection *Albums du Père Castor* for the first time enriched adapted textbooks of the educator works Ladislav Havránek (1884-1961). These manuals concerned the early years of learning: drawing, writing and elementary

mathematics (quantity and the concept of numbers). After a brief presentation of biobibliographical data about Paul Faucher, we present the corpus of works related to the teaching of mathematics. Finally, we conducted a study about the wide dissemination of these works, since its inception until the late 1960s.

Keywords: Paul Faucher, Ladislav Havránek, Elementary mathematics, Teacher education, Specialized teaching.

INTRODUCTION

Les premiers livres qui tombent sous les yeux d'un enfant peuvent avoir sur sa destinée tout entière une influence décisive. S'ils sont laids ou vulgaires, ils risquent de le déformer ou de le détourner pour toujours de la lecture. S'ils sont beaux, de pensée élevée, et bien adaptés à la mentalité enfantine, ils formeront son goût et orienteront son esprit vers les préoccupations les plus nobles.

Le Père Castor (archives personnelles)

Le titre de la présente contribution reprend celui d'une publication bien connue de la collection, *à l'enseigne du Père Castor*², qui plus qu'un catalogue, reprend l'histoire de la collection et de l'engagement du Père Castor aux côtés de l'Éducation Nouvelle³. C'est une référence pour comprendre la genèse et le développement de ladite collection.

Dans la suite, nous présentons les éléments essentiels de la biographie de Paul Faucher, baptisé (par lui-même) le Père Castor, fondateur de la collection éponyme chez Flammarion⁴. Ces éléments nous permettront d'éclairer d'une part l'étroite relation qu'il entretient avec la Tchéquie de la première moitié du XX^e siècle, et notamment avec l'éducateur Ladislav Havránek (1884-1961). Ils nous permettront d'autre part de mieux apprécier la nature et l'importance du travail éditorial et de diffusion accompli par les éditions du Père Castor concernant les manuels de mathématiques. En effet, si plusieurs autres études ont été réalisées sur l'œuvre de Paul Faucher, ce sont d'un côté la dimension « littérature de jeunesse » de cette

² *À l'enseigne du Père Castor* (Paris, France: Flammarion, 1982). Ce fascicule offre en particulier la liste des ouvrages publiés dans la collection sous la direction de Paul Faucher (p. 40-44), puis ceux publiés sous la direction de son fils, François Faucher (p. 44-48).

³ Dans cet article, nous préférons l'expression « Éducation Nouvelle » à « Nouvelle Éducation » pour se démarquer de l'emprise du groupe de Madeleine Guéritte et Roger Cousinet ; voir, par exemple, Michèle Piquard, « Paul Faucher, concepteur des albums du Père Castor, sergent recruteur de la Nouvelle Éducation dans l'entre-deux-guerres », *Recherches et Éductions* 4 (2011): 53, 59. Pour un historique récent des recherches sur l'Éducation Nouvelle en France, lire Laurent Gutierrez, « État de la recherche sur l'histoire du mouvement de l'éducation nouvelle en France », *Carrefours de l'éducation* 31, n° 1 (3 août 2011): 105-36.

⁴ Pour une biographie plus détaillée, nous renvoyons aux études spécifiques. Voir, par exemple, Marc Soriano, « Paul Faucher », in *Guide de littérature pour la jeunesse* (Paris: Delagrave, 2002), 232-43. ; Piquard, « Paul Faucher, concepteur des albums du Père Castor, sergent recruteur de la Nouvelle Éducation dans l'entre-deux-guerres ». Jacques Branchu, *Le Père Castor: Paul Faucher, 1898-1967* (Varennes-Vauzelles, France: Conseil Général de la Nièvre, Service du Livre et de la Lecture, 1999). Marie-Françoise Payraud-Barat, « Paul Faucher: "le Père Castor" » (Thèse de doctorat, Université Rennes 2, 2001).

œuvre⁵, et d'un autre côté la modernité (voire le trait de génie) du créateur qui ont constamment été privilégiées⁶. Notre objectif est de présenter ici, pour la première fois, les ouvrages d'apprentissage des mathématiques de la collection du Père Castor.

PAUL FAUCHER (1898-1967) OU LE PERE CASTOR : ENTRE L'EDITION ET L'EDUCATION

Au lendemain de la première guerre mondiale, de retour dans la vie civile en 1919, Paul Faucher occupe plusieurs postes ; d'abord chef de service puis directeur de département à l'« Union mutuelle centrale des victimes des dommages causés par la guerre », il est ensuite directeur commercial dans une usine de mécanique.

Très tôt, à partir de 1921, il va progressivement se consacrer aux livres et à l'éducation. Il entre, cette année-là, comme commis libraire dans l'entreprise familiale Flammarion pour « répondre à l'irrésistible appel du livre »⁷. Il devient très vite gérant de la librairie de Lyon, puis de celle du Havre avant de créer la librairie Flammarion du Faubourg Saint-Honoré à Paris. C'est aussi au cours de la même année que Paul Faucher rencontre le groupe de la Nouvelle Éducation de Madeleine T. Guéritte et Roger Couzinet auquel il adhère complètement.

Il participe à de nombreuses rencontres liées à l'éducation⁸. Il participe ainsi à la plupart des congrès internationaux d'éducation (notamment celui de Locarno en 1927) où il rencontre entre autres Jean Piaget, Henri Wallon mais aussi Maria

⁵ Voir, en particulier, les études de Michel Defourny ; Michel Defourny, *Pour lire commençons par les mains!* (Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 1998). Michel Defourny et al., *La littérature des enfants fait école: journée d'étude du samedi 15 novembre 2008 à l'initiative des Éditions Casterman, l'école des loisirs, Flammarion-Père Castor et Gallimard Jeunesse* (l'école des loisirs, 2009). Notons en outre une étude sur l'importance de la géographie dans la collection du Père Castor ; Michèle Piquard et Michel Defourny, *La carte géographique dans les albums du Père castor* (Meuzac, France: les Amis du Père Castor, 2011).

⁶ Voir, en particulier, Claire Bontemps-Delbard, *Le Père Castor en poche, 1980-1990, ou Comment innover sans trahir ?* (Paris, France: L'Harmattan, 2007).

⁷ Propos de Paul Faucher lui-même, repris dans Piquard, « Paul Faucher, concepteur des albums du Père Castor, sergent recruteur de la Nouvelle Éducation dans l'entre-deux-guerres », 54.

⁸ En particulier, Paul Faucher est souvent présent aux « décades de Pontigny » entre 1927 et 1931, invité par son ami Paul Desjardin, animateur des décades. Il y rencontre des auteurs, des psychologues et d'autres chercheurs attachés à la liberté d'opinion. Pour plus de détails, voir François Chaubet, *Paul Desjardins et les Décades de Pontigny* (Villeneuve-d'Ascq, France: Presses universitaires du Septentrion, 2000).

Montessori, Ovide Decroly⁹ ou encore l'éducateur tchèque František Bakule (1877-1957)¹⁰. En 1927, il met en place (avec Jean Baucomont et Marguerite Reynier) le *Bureau Français d'Éducation*, correspondant officiel du Bureau international d'Éducation de Genève, dont les missions sont « d'établir un rapprochement des diverses activités <qui s'exercent déjà en France>, de faire connaître par tous les moyens dont il disposera, les efforts des différents groupes, de les aider dans la mesure du possible et de mettre en relation avec eux les personnes susceptibles de s'intéresser à leur travail ou d'en bénéficier »¹¹.

La même année, Paul Faucher crée l'importante collection *Éducation* chez Flammarion qui compte douze titres publiés entre 1928 et 1938 dont ceux signés de Paul Hazard, Professeur au Collège de France, d'Adolphe Ferrière ou encore de Dewey¹². Pour Marc Soriano, cette collection est la première du genre en France et restera longtemps la seule¹³. Son engagement dans l'édition se marque aussi par la responsabilité qu'il accepte de prendre pour diriger la page consacrée à l'enfance dans *Les Nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, hebdomadaire d'information de critique et de bibliographie. Il lance une grande enquête sur l'éducation, l'homme et l'enfant à partir d'un questionnaire publié dans l'hebdomadaire¹⁴.

Parmi toutes les rencontres qu'il fait, certaines revêtent un caractère important. En particulier, il va entretenir des relations profondes et durables avec

⁹ Les rencontres avec Montessori et Decroly n'ont pu laisser insensible Paul Faucher. Ces deux auteurs sont importants pour notre sujet car les deux s'intéressent particulièrement aux mathématiques. Voir, par exemple, pour la docteure italienne, les chapitres arithmétique et géométrie de Maria Montessori et Paul Lapie, *Pédagogie scientifique: La maison des enfants*, trad. par M. R. Cromwell (Paris, France: Larousse, 1900). Pour l'éducateur belge, lire Ovide Decroly et Amélie Hamaïde, *Le calcul et la mesure au premier degré de l'École Decroly: Illustré de 16 planches hors texte* (Neuchâtel, Paris: Delachaux et Niestlé, 1932); Ovide Decroly et Eugénie Monchamp, *L'initiation à l'activité intellectuelle et motrice par les jeux éducatifs: contribution à la pédagogie des jeunes enfants et des irréguliers* (Neuchâtel, Paris: Delachaux et Niestlé, 1925). Je prépare, par ailleurs, une étude plus didactique sur les rapprochements entre les pédagogies montessorienne et decrolyenne avec celle proposée par les albums du Père Castor.

¹⁰ Sur la vie et l'œuvre de Bakule, lire François Faucher et František Bakulé, *František Bakulé, l'enfant terrible de la pédagogie tchèque* (Paris, France: Presses universitaires de France, 1998).

¹¹ http://hmenf.free.fr/article.php3?id_article=43 [consulté le 15 novembre 2014].

¹² Pour une description plus précise de cette collection, lire Piquard, « Paul Faucher, concepteur des albums du Père Castor, sergent recruteur de la Nouvelle Éducation dans l'entre-deux-guerres », 58-59.

¹³ Marc Soriano, « Sur la piste du Père Castor », *Enfance* 20, n° 3 (1967): 234.

¹⁴ Paul Faucher, éd., *L'éducation, l'homme et l'enfant: réponses parues dans la page Enfance des « Nouvelles littéraires » au questionnaire de Paul Faucher* (Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 1998).

F. Bakule qu'il considère comme le « génie de l'éducation en personne »¹⁵. Il organise en particulier avec le Syndicat National des Instituteurs la « tournée des chanteurs de Bakule » (1929), et devient un promoteur des pratiques de l'éducateur tchèque : « Les expositions et les deux cents concerts qui eurent lieu dans nos grandes villes firent plus pour l'Éducation Nouvelle que dix années de congrès et de conférences. Ce que Bakule apportait, ce n'était pas des principes, des théories, des idées abstraites, mais la preuve vivante, bouleversante, miraculeuse, du pouvoir de l'éducation »¹⁶.

Pris entre ces deux passions, Paul Faucher est vite reconnu, grâce à ses propres réflexions mais aussi par ses connaissances des plus grands éducateurs, comme un personnage important du monde de l'édition et de celui de l'éducation. Il se voit attribuer de nouvelles responsabilités. Il est chargé en 1930 d'une mission d'information pédagogique par le Ministère de l'Instruction Publique français pour l'Europe Centrale. Il se rend en Pologne, en Allemagne, en Autriche, en Tchécoslovaquie et en Hongrie. À Prague, il visite l'Institut Bakule. Il y rencontre la collaboratrice de l'éducateur tchèque : Lída Durdíková qui deviendra trois ans plus tard sa femme¹⁷. En 1935, il prend la présidence active du *Groupe Français d'Éducation Nouvelle*, sous la présidence d'honneur de Paul Langevin. Au sein du bureau, on peut citer des personnalités de première importance parmi lesquelles Henri Wallon, Célestin Freinet ou encore Gustave Monod¹⁸. Paul Faucher est alors une des personnalités les plus influentes de l'Éducation Nouvelle en France¹⁹.

Entre temps, la collection « Albums du Père Castor » est créée chez Flammarion et les premiers titres du catalogue réfléchi et préparé par Paul Faucher sont édités (*Je fais mes masques* et *Je découpe*, 1932). C'est un moyen pour le créateur et ses collaborateurs de s'adresser directement aux enfants et à leurs

¹⁵ Paul Faucher, *La mission éducative des albums du Père Castor: texte de la conférence prononcée à Girenbad, près de Zurich, le 18 mai 1957* (Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 2005), 7.

¹⁶ Ibid., 8.

¹⁷ Sur Lída, lire Milena Šubrtová, « L'œuvre littéraire de Lída Durdíková-Faucher et les débuts de la collection "Albums du Père Castor" », in *Europe Centrale, Carrefour des Cultures dans la Tradition Littéraire*, éd. par Colette Gauthier et Miroslava Novotná (Brno: Masarykova Univerzita, 2010), 190-97.

¹⁸ http://hmenf.free.fr/article.php3?id_article=46 [consulté le 15 novembre 2014]

¹⁹ Voir à ce sujet Laurent Gutierrez, « L'Éducation Nouvelle et l'enseignement catholique en France: 1899-1939 » (Thèse de Doctorat en Sciences de l'Éducation, Université de Paris VIII, 2008).

éducateurs²⁰. Très vite et durablement, la collection est saluée pour sa qualité²¹. Le travail acharné de l'équipe est récompensé ; en dix ans, bien plus de cent titres sont publiés et nombreux sont ceux qui jouissent d'une traduction en langue étrangère. Pour Paul Faucher lui-même, « le plus inattendu fut leur succès massif auprès du public américain, dont le goût paraissait le plus éloigné de nos images et de nos textes »²².

La situation politique internationale avec la seconde guerre mondiale contraint Paul Faucher à se replier en dehors de la capitale jusqu'en 1945, dans le département de la Haute-Vienne (à Forgeneuve²³, à une quarantaine de kilomètres de Limoges, alors en zone libre) puis à Brinon sur Beuvron dans la Nièvre. « En 1939 et 1940, la première équipe de rédacteurs et de dessinateurs, si difficilement formée, se dispersa. Dès que cela fut possible, je regroupai, en province, un petit noyau d'anciens et de nouveaux amis. Il fallait, pour les enfants, continuer à publier, en dépit des difficultés et de la pénurie de papier », précise Paul Faucher dans sa conférence à Girenbad (Suisse) en 1957²⁴.

En 1946, l'*Atelier du Père Castor*, centre de recherche biblio-pédagogique, est ouvert au Boulevard Saint-Michel à Paris. Les recherches ont porté sur l'éducation aux mouvements, les problèmes de lecture, les pouvoirs éducatifs de l'image et la pré-éducation des capacités générales des enfants qui mènent à la maîtrise de la lecture, l'écriture et le calcul. L'année suivante, à la même adresse, est ouverte l'*École du Père Castor*, école annexe de l'Atelier dans laquelle seront mises en place les expérimentations pédagogiques de Paul Faucher lui-même et de ses principaux collaborateurs dont sa femme Lída et Jean-Michel Guilcher. Y seront aussi présentées les Albums du Père Castor lors d'expositions, de rencontres entre

²⁰ Il est intéressant de noter que les préfaces des albums sont majoritairement signées du Père Castor lui-même et s'adressent directement aux enfants sur un ton bienveillant ; Paul Faucher, *Les préfaces du Père Castor*, éd. par Michel Defourny (Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 2005).

²¹ Dès les premières éditions, les critiques littéraires sont élogieuses. Trente années après les premiers albums, en 1962, Paul Faucher reçoit le « Prix Européen du Livre pour Enfants » décerné par l'Université de Padoue (Italie) pour l'ensemble de son œuvre pionnière dans le domaine de la littérature de jeunesse.

²² Faucher, *La mission éducative des albums du Père Castor*, 15.

²³ La famille Faucher possède une maison de famille à Forgeneuve, lieu-dit de la commune de Meuzac (Haute-Vienne, France). Dans le cadre de la communauté de communes, cette ville se dote, à partir de 2006, d'une médiathèque intercommunale dite « du Père Castor » (dans la suite, MIPC) spécialisée dans la littérature de jeunesse. En outre, elle héberge les archives personnelles de Paul Faucher et de l'ensemble des albums parus chez Flammarion.

²⁴ Faucher, *La mission éducative des albums du Père Castor*, 15.

éducateurs ou de simples visites. Le lieu est conçu pour être un espace d'échanges. Si l'*Atelier du Père Castor* sera maintenu, après le décès de Paul Faucher (1967), par son fils François Faucher, l'*École du Père Castor*, quant à elle, aura été fermée dès 1962.

Le bilan quantitatif de la production de Paul Faucher est remarquable et n'est pas au détriment de la qualité de chacun des albums. Au total, trois cent vingt albums, livres d'activités, jeux ou imagiers sont sortis de presse en 1967. En 1957, pour la France, le tirage total est d'environ douze millions d'exemplaires!

UN RESEAU FRANCO-TCHÈQUE ACTIF: LA METHODE HAVRANEK ADAPTEE EN FRANCE.

Paul Faucher a toujours eu des liens forts avec les intellectuels et artistes de l'Europe de l'Est, et parmi eux les éducateurs naturellement, ou encore les illustrateurs. Un pays de cet ex-bloc de l'Est occupe une place tout à fait privilégiée dans son histoire personnelle et dans celle de la collection : la Tchécoslovaquie. En effet, par l'intermédiaire de František Bakule, il rencontre sa femme, une fidèle collaboratrice au sein de l'équipe du Père Castor : Lída. Elle lui permet, entre autres, de conserver des contacts étroits avec les éducateurs tchèques. Après Bakule, le plus important est sans aucun doute Ladislav Havránek (1884-1961)²⁵. Instituteur, il se spécialise dans la prise en charge d'enfants socialement défavorisés en les éduquant par l'éveil à l'art, et le plaisir de créer (arts plastiques, poésie, musique)²⁶. Son objectif est d'éduquer ces élèves pour qu'ils deviennent des artisans autonomes capables de subvenir à leurs besoins. Il crée et dirige une coopérative de décoration traditionnelle artistique de céramique qui est aussi une école d'art. Après à peine dix ans d'existence, cette coopérative ferme et Ladislav Havránek choisit de redevenir instituteur. Il se consacre à l'éducation des jeunes enfants (en particulier ceux qui

²⁵ Sur Ladislav Havránek, l'étude la plus approfondie en français est Hana Grymová, *Ladislav Havránek (1884-1961): un pionnier de l'Éducation Nouvelle. [Avant-Propos de Marc Moyon]* (Meuzac, France, 2014).

²⁶ S'intéresser aux enfants handicapés est un autre des nombreux points communs avec l'équipe du Père Castor, et notamment de Lída ; Milena Šubrtová, « Artistic Litterature in Relation to Children With Special Educational Needs », in *Handicap and educating pupils with special needs from the viewpoint of language and literary education*, éd. par Jitka Zítková et Naděžda Siegllová (Brno: Masaryk University, 2013), 8-36.

souffrent de handicaps moteurs ou/et mentaux) qu'il observe et dont il analyse avec finesse les travaux. Il est alors amené à construire ses propres outils pédagogiques basés sur des données psycho-pédagogiques. Ses méthodes d'enseignement s'appuient sur une éducation aux mouvements et sur les jeux éducatifs.

Lorsque Paul Faucher découvre cet important travail, il ne peut être que séduit. En effet, toutes les valeurs éducatives de l'Éducation Nouvelle pour lesquelles le Père Castor est, à ce moment-là, l'un des meilleurs représentants, se retrouvent dans les méthodes mises en place par Havránek²⁷.

C'est ainsi que les éditions du Père Castor s'enrichissent au début des années 1950 de plusieurs adaptations françaises d'ouvrages rédigés en tchèque. Reconnus pour leur grande valeur éducative, ces ouvrages demandent un travail acharné²⁸ de la part, du côté français, des éditions du Père Castor (en particulier Lída, et Jean-Michel Guilcher) et du côté tchèque, de Ladislav Havránek lui-même, de son ami et collaborateur Ferdinand Krch (ou Cœur en France) et d'une certaine Mlle Fierzova²⁹. Parmi ces ouvrages, en plus de manuels d'apprentissage de l'écriture³⁰, plusieurs concernent les mathématiques. Le premier volume est *Les cinq doigts de la main* édité pour la première fois en 1953. Le second volume, suite du premier, est *La clé d'or du calcul* sorti de presse, pour la première fois, en 1955. Ces deux ouvrages sont illustrés par la fameuse illustratrice néerlandaise Gerda Muller. Deux autres volumes édités en tchèque sont restés sous forme de projet pour la collection française. Il s'agit de *La clé d'or du calcul* (volume 2), et *Géométrie et dessin*.

Chacun des deux titres adaptés en français sont assortis de guides pour l'éducateur, de recueil d'exercices, de planches de jeux et autres matériels pédagogiques, comme une boîte à compter conçue comme un matériel individuel

²⁷ Pour une liste des travaux publiés de Ladislav Havránek (en tchèque), lire Grymová, *Ladislav Havránek (1884-1961)*, 22-38.

²⁸ En particulier, les archives de la MIPC sont extrêmement riches de la correspondance (personnelle et professionnelle) échangée dès le début des années 1920 entre la France et la Tchécoslovaquie. Lenka Krajíčková de l'Université de Brno (République Tchèque) est en train d'éditer et de traduire en français les lettres datées d'avant la seconde guerre mondiale afin de soutenir un mémoire en cotutelle dans le cadre d'une bourse ERASMUS (sous la direction de Marcela Poučová et Marc Moyon).

²⁹ Institutrice d'origine suisse, elle a elle-même utilisé la méthode Havránek dans son enseignement. Le français est sa langue maternelle mais Mlle Fierzova connaît parfaitement la langue tchèque. Elle collabore avec l'éducateur tchèque pour prendre connaissance des projets français.

³⁰ Ladislav Havránek et Jean-Michel Guilcher, *La clé de l'écriture et du dessin [1er album]* (Paris, France: Flammarion, 1954); Ladislav Havránek et Jean-Michel Guilcher, *La clé de l'écriture et du dessin [2e album]* (Paris, France: Flammarion, 1954).

(voir fig. 1) ou de grandes images pour l'enseignement collectif³¹, si bien que la collection du Père Castor s'enrichit d'une dizaine de références liées aux premiers apprentissages mathématiques³².



Figure 1: Boîte à compter accompagnant *Les Cinq doigts de la main* et *La clé d'or du calcul* (photo personnelle de l'auteur).

Si, en 1955, la collection du Père Castor est déjà fort riche d'albums de littérature de jeunesse, de livres d'activités ou d'imageries, ce sont les premiers manuels scolaires à paraître dans ladite collection. L'ouvrage *La clé d'or du calcul* (planches de jeux, guide de l'éducateur, recueil d'exercices) est destiné au Cours préparatoire et fait suite à l'ouvrage d'initiation *Les Cinq doigts de la main* qui connaît un grand succès dans les Écoles Maternelles, dans les Jardins d'Enfants et auprès des familles. Si ce dernier ouvrage est d'abord réfléchi pour l'âge préscolaire, c'est en direction des mères de famille que le Père Castor pense en premier lieu afin qu'elles puissent jouer avec leurs enfants à la maison. Mais il peut aussi être utilisé dans les deux premiers mois de la scolarité obligatoire (6 ans) et en remédiation pour des enfants qui auraient des difficultés avec les mathématiques

³¹ Ladislav Havránek, *Initiation au calcul: méthode Havranek Grandes images pour l'enseignement collectif* (Paris, France: Flammarion, 1954).

³² Pour *Les cinq doigts de la main*, on peut mentionner : Ladislav Havránek et Ferdinand Coeur, *Méthode de calcul Havranek. Les 5 doigts de la main. Pour les petits. Guide de l'éducateur* (Paris, France: Flammarion, 1953). Havránek, *Initiation au calcul*.

Pour *La clé d'or du calcul*, citons : Ladislav Havránek et F. Coeur, *La clé d'or du calcul: suite aux cinq doigts de la main* (Paris, France: Flammarion, 1955).

Comme souvent dans les éditions du Père Castor, la préface des ouvrages est intéressante car plus qu'un exercice de style, elle indique les premières motivations des ouvrages³³. Laissons-nous donc guider par les préfaces de ces ouvrages pour en saisir tout l'intérêt. D'abord, dans celle de *Les cinq doigts de la main*, rédigée pour les éducateurs, on lit les principes pédagogiques qui guident les auteurs L. Havránek et F. Cœur selon Paul Faucher : « Les auteurs, au cours d'une vie entièrement consacrée à l'enseignement, ont élaboré une pédagogie originale, fondée sur les lois physiologiques et psychiques du développement enfantin »³⁴. La préface se poursuit sur une présentation globale de la méthode : « Le présent recueil est consacré à l'initiation mathématique des enfants de quatre à six ans. Son but peut paraître modeste. En fait, il assure à l'enfant, de la façon la plus satisfaisante, cette prise de contact avec la quantité et le nombre dont dépend pour une bonne part la réussite des études suivantes ». Le programme est alors limpide : « partant d'activités motrices et tactiles, l'enfant est conduit à y rattacher des perceptions d'ordre plus élevé (visuelles et auditives), puis à abstraire lui-même de ces expériences diverses une notion de plus en plus rigoureuse et claire de la quantité. ». Les modalités sont enfin détaillées : « l'ensemble des jeux exerce l'attention sous toutes les formes, la rapidité de la perception, la mémoire visuelle, l'élocution précise, les pouvoirs d'abstraction et de généralisation ». Avec cet ouvrage, l'enfant va appréhender et approfondir sa connaissance des cinq premiers nombres entiers, avec l'utilisation du zéro. L'enfant part d'expériences concrètes (jeux, contes avec manipulations et comptines) sur la notion de quantité pour arriver à l'abstraction mathématique du concept de nombre. Quelques activités sont envisagées pour commencer à mettre en place le principe de l'addition et de la soustraction.

La clé d'or du calcul reprend les acquis de l'ouvrage précédent en partant de la maîtrise de l'addition et de la soustraction pour les petites quantités (de 1 à 5). Ensuite, l'ouvrage étend, dans un premier temps, le domaine de compétences de l'enfant à la dizaine tant du point de vue de la quantité que du nombre, avec la pratique généralisée de l'addition et de la soustraction. Dans un second temps, l'enfant est amené à construire les dizaines et la centaine, avec les opérations qui

³³ Faucher, *Les préfaces du Père Castor*.

³⁴ Havránek et Cœur, *Les Cinq doigts de la main*, 5.

leur sont associées. Quant à la philosophie générale, « on retrouve dans cet ouvrage les principes qui inspiraient le précédent. Il ne suffit pas que l'enfant comprenne, vérifie, retienne et applique. Il faut qu'il expérimente et compare, qu'il découvre enfin par lui-même et s'empare des notions. Il ne peut le faire qu'on se livrant à des activités conformes à sa nature d'enfant et adaptées à son âge »³⁵. À la fin de la préface, nous trouvons à nouveau le souci toujours constant de l'éducateur généraliste. « L'enfant qui a joué à tous ces jeux, et dont le maître a vérifié le savoir-faire à chaque étape, est assuré d'avoir franchi tous les stades par lesquels il devait passer. Il n'y a pas de lacune dans son évolution, pas de notion mal assimilée dans sa mémoire. Il n'a jamais eu ce sentiment d'impuissance, d'inquiétude – voire de culpabilité – que d'autres éprouvent devant une exigence scolaire qui les dépasse, sentiment dont les conséquences désastreuses peuvent se faire sentir longtemps après que la cause première en est oubliée »³⁶.

Utilisée au sein du cercle familial³⁷ aussi bien qu'à l'*École du Père Castor*, Paul et Lída Faucher sont convaincus des principes et des modalités de la méthode Havránek. À nouveau dans la préface de *La clé d'or du calcul*, Paul Faucher écrit : « Les résultats scolaires obtenus par cette méthode en montreraient à eux seuls la valeur. Son objectif véritable n'est pourtant pas celui-là, mais bien le développement général des pouvoirs intellectuels. L'acquisition des notions mathématiques en est l'occasion et l'instrument. C'est parce que cette fin générale est réellement atteinte que la fin particulière – l'apprentissage du calcul – est aussi assurée de façon incomparable »³⁸. La qualité de la méthode Havránek tient aussi du fait qu'elle est largement testée, et pas seulement dans le cadre de l'*École du Père Castor*. En effet, après avoir été testée en Tchécoslovaquie avec son concepteur original, elle n'est publiée qu'après avoir été contrôlée pendant dix ans, dans trente écoles, par soixante-douze instituteurs enseignant à trois mille élèves. « Une analyse minutieuse s'est efforcée de définir les opérations mentales nombreuses et diverses par lesquelles l'enfant parvient à la maîtrise du calcul »³⁹. Reste maintenant à convaincre

³⁵ Ladislav Havránek et F. Coeur, *La clé d'or du calcul: suite aux cinq doigts de la main. Guide de l'éducateur* (Paris, France: Flammarion, 1955), 6.

³⁶ Ibid., 6-7.

³⁷ Communication personnelle de François Faucher.

³⁸ Havránek et Coeur, *La clé d'or du calcul*, 1955, 6.

³⁹ Ibid.

les principaux acteurs concernés : les éducateurs, et en premier lieu les enseignants des écoles maternelles et des premières années de l'école obligatoire.

LA DIFFUSION EDITORIALE : LA FORMATION DES MAITRES VUE PAR LE PERE CASTOR⁴⁰

A Pour le Père Castor, il est évident que « la publication des travaux de L. Havránek, amorcée par ces premiers ouvrages, représente un événement pédagogique important. Ils ouvrent une voie riche d'avenir à l'éducation en proposant une attitude nouvelle devant certains problèmes d'enseignement et en donnant aux éducateurs des moyens sûrs de la faire passer dans la pratique »⁴¹. Paul Faucher et ses collaborateurs, parmi lesquels Mireille Godet (secrétaire du Père Castor) et Jean-Michel Guilcher (auteur qui deviendra le bras droit du Père Castor), vont alors mettre sur pied un plan de diffusion des ouvrages signés par Havránek en proposant des formations sur la méthode.

Le premier public visé par ces formations est naturellement l'ensemble des institutrices des écoles maternelles, public exclusivement féminin à cette époque-là en France. Qui mieux que J.M. Guilcher pour présenter cette méthode ? En effet, il a mené, aux côtés de Paul et Lída Faucher, l'ensemble des réflexions des conceptions pédagogiques liées à l'enseignement des mathématiques jusqu'aux choix éditoriaux à réaliser. Il est alors, dès 1955, l'ambassadeur de la méthode en proposant de nombreuses conférences pédagogiques intitulées « L'initiation mathématique des enfants de quatre à six ans par la Méthode Havránek ». Elles auront d'abord lieu à l'*École du Père Castor* à Paris. Par l'intermédiaire des nombreuses correspondances entre le Père Castor ou ses proches collaborateurs (et notamment Mlle Godet), nous apprenons qu'il fait intelligemment recours à la hiérarchie du Ministère de l'Éducation

⁴⁰ L'ensemble des informations qui sont présentées ci-dessous sont originales et sont exclusivement tirées du dépouillement des archives de la MIPC (Voir *supra*, note 23). L'ensemble du classement des archives qui nous concerne ici est en Annexe.

Nous tenons ici à remercier tout particulièrement François Faucher, fils du Père Castor et Président de l'association des « Amis du Père Castor » pour son accueil toujours aussi intéressant que chaleureux. Nos remerciements vont aussi à Émilie-Anne Dufour, directrice de la Médiathèque Intercommunale du Père Castor, et à son équipe qui mettent tout en œuvre pour accueillir les chercheurs dans les meilleures conditions possibles.

⁴¹ Archives MIPC, n°54.

Nationale pour assurer la bonne réussite de ces conférences. En effet, il invite les Inspectrices Générales ou de circonscription à assister, voire à présider, les conférences. Ainsi, les conférences se succèdent semaine après semaine sous la présidence d'Inspectrices Générales des Écoles Maternelles directement attachées au Ministère de l'Éducation Nationale (comme Mlle Thomet ou Mme Drouin), ou d'Inspectrice des écoles maternelles sur une circonscription (Mlle Fonteneau). Si d'autres Inspectrices refusent de présider la conférence, elles sont néanmoins très positives sur la méthode. Par exemple, Madame S. Herbinière-Lebert, Inspectrice Générale très investie dans les missions de l'école maternelle⁴², précise qu'elle trouve l'initiative du Père Castor excellente⁴³. D'autres encore, comme Mlle Cunéo – Inspectrice des Écoles Maternelles de la Préfecture de la Seine, assurent de convoquer les institutrices ou directrices des écoles de leur circonscription à y participer⁴⁴. L'intervention d'institutrices pratiquant la Méthode Havránek en classe est aussi demandée afin qu'elles puissent témoigner sur leur propre expérience. Ces conférences pédagogiques sont de véritables succès et le nombre d'institutrices concernées est vite impressionnant.

Une fois la méthode relativement connue, des conférences ou animations pédagogiques auront lieu directement dans les circonscriptions à la demande des Inspections pédagogiques elles-mêmes. Ainsi, comme d'autres, Mme Koehlhofer, Inspectrice en charge des Écoles Maternelles du Pas-de-Calais (Académie de Lille), adresse une lettre au Père Castor pour demander que soit mis à sa disposition les ouvrages et le matériel de calcul de la méthode Havránek afin qu'elle puisse le présenter au personnel lors de journées pédagogiques ayant trait au calcul⁴⁵. Les réponses des éditions du Père Castor sont positives et très ouvertes aux échanges. En effet, nombreuses sont les demandes de retour du terrain. Même si toute l'équipe du Père Castor est persuadée de la très grande valeur de cette méthode, elle se montre fort intéressée par les retours de terrains et les impressions des institutrices. L'objectif premier serait alors d'améliorer les explications données pour une bonne utilisation de la méthode. Ainsi, une fois la méthode bien implantée dans une

⁴² Lire, par exemple, S. Herbinière-Lebert, « Le rôle de l'école maternelle dans la première éducation », *Enfance* 7, n° 1 (1954): 1-11.

⁴³ Lettre de S. Herbinière-Lebert à Mlle Godet du 4 mai 1955, Archives MIPC, n°93.

⁴⁴ Lettre de Mlle Cuneo à Mlle Godet du 12 avril 1955, Archives MIPC, n°93.

⁴⁵ Lettre de Mme Koehlhofer à Paul Faucher du 17 mai 1954, Archives MIPC, n°93.

circonscription, sont explicitement demandés des comptes rendus d'expériences⁴⁶. Deux rapports d'institutrice du territoire de Mme Koehlhofer peuvent ainsi être consultés avec profit. On y apprend que la méthode est bien mise en place dans les classes de Moyens (5 ans), mais est aussi profitable dans la section des Grands (6 ans) en l'aménageant légèrement. Une institutrice de Billy-Montigny⁴⁷ (Nord, France) relève qu'« une majorité importante d'enfants a suivi avec intérêt cette méthode. La présentation en est très attrayante. Contes, jeux, matériel simple, conviennent parfaitement à nos petits. » Toujours dans le même rapport, les résultats exposés sont clairs : « Parmi les enfants qui ont fréquenté régulièrement la classe (35 environ), 20 résolvent toutes les difficultés de formation et de décomposition des 5 premiers nombres, les autres en ont une reconnaissance globale et reconnaissent leurs chiffres ». Enfin, on comprend aussi que l'institutrice adopte une démarche decrolyenne avec une pédagogie des « centres d'intérêt »⁴⁸. En effet, « Il est intéressant de compléter cette méthode en y adjoignant (...) un rapport avec le *centre d'intérêt* de la semaine »⁴⁹, écrit-elle.

Mais, les conférences pédagogiques du Père Castor ne s'adressent pas seulement aux inspectrices, aux directrices et institutrices des écoles maternelles en poste. En effet, toujours en lisant la correspondance active de l'équipe du Père Castor, on apprend qu'une conférence pédagogique proclamée, à l'*Atelier du Père Castor*, devant deux cents institutrices d'écoles maternelle de la circonscription de Paris sera répétée à dix jours d'intervalle dans le même lieu mais cette fois-ci devant les élèves-maîtres des Écoles Normales d'Institutrices (et notamment celles de l'École Normale d'Institutrices des Batignolles, Paris) ou plus tard encore devant les élèves-inspecteurs de l'enseignement primaire de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud⁵⁰. Ainsi, la « propagande pédagogique »⁵¹ du Père Castor s'élargit

⁴⁶ Lettre de Mlle Godet à Mme Koehlhofer du 23 mars 1955, Archives MIPC, n°93.

⁴⁷ École Maternelle Sévigné.

⁴⁸ Amélie Hamaïde, *La méthode Decroly: avec 32 photos hors texte [Préface d'Édouard Claparède]* (Neuchâtel, Paris: Delachaux et Niestlé, 1976).

⁴⁹ Archives MIPC, n°93.

⁵⁰ Michel Jamet, *Les Élèves-inspecteurs de l'École normale supérieure de Saint-Cloud: 1921-1974* (Saint-Cloud, France: Société amicale des anciens élèves de l'École normale supérieure, 1983).

⁵¹ Sans arrière-pensée, je reprends ici un terme utilisé par le Père Castor lui-même dans au moins une lettre de sa correspondance ; lettre du 22 mars 1955, adressée à Madame Carel, Inspectrice des Écoles Maternelles de Vesoul (Vosges, France) – Archives MIPC, n°93.

maintenant au cadre institutionnel de la formation des agents du Ministère de l'Éducation Nationale.

Un second public va se découvrir très intéressant pour le Père Castor avec les « classes de perfectionnement ». En effet, même si elles ont officiellement été créées en 1909, ce n'est que dans les années 1950 qu'elles vont vraiment se développer⁵². Ces classes ont alors pour vocation d'accueillir des enfants accusant un certain retard scolaire. Même si les élèves sont plus âgés que huit ans, leur âge mental ne dépasse pas celui des enfants pour qui les ouvrages du Père Castor sont principalement réfléchis. Celle-ci s'est alors trouvée totalement adaptée à la prise en charge de l'éducation des élèves des classes de perfectionnement. C'est un retour aux origines : nous rejoignons là le contexte de la réflexion d'Havránek lui-même. C'est dans ce sens que Mireille Godet écrit, au cours du premier trimestre de 1955, à Madame Paule Meizex, Inspectrice Générale en charge du dossier : « il nous semble que cette catégorie d'éducateurs, <les instituteurs et institutrices des classes de perfectionnement>, devrait s'intéresser tout particulièrement à la méthode de Havránek pour l'initiation au calcul, « Les cinq doigts de la main », qui a donné en Tchécoslovaquie des résultats remarquables avec les enfants retardés »⁵³. Ainsi, des instituteurs de classe de perfectionnement émargent dans une animation pédagogique proposée par J.M. Guilcher en 1956. Parmi eux, se trouve André Vistoroky qui utilise la méthode dès 1955 dans sa classe de perfectionnement⁵⁴, et ce jusqu'en 1958 date à laquelle il devient Inspecteur en charge de ce dispositif. Convaincu par la méthode Havránek, il sera son premier représentant dans ce cadre. Il met en place de nombreuses formations pour les instituteurs/trices de ces classes spécialisées sur le terrain ou en formation initiale, et pour les éducateurs des instituts médico-pédagogiques, pour le Centre National de Pédagogie Spéciale de Beaumont-sur-Oise. Ces formations sont attestées par les documents d'archive au moins jusqu'en 1964. Il présente aussi très officiellement des expériences de terrain

⁵² Catherine Dorison, « Des classes de perfectionnement aux classes d'intégration scolaire. L'évolution de la référence à la catégorie de débilité », *Le français aujourd'hui* 152, n° 1 (1 mars 2006): 51-59.

⁵³ Lettre de Mlle Godet à Madame Meizex du 29 mars 1955, Archives MIPC, n°93.

⁵⁴ Il en publie un compte-rendu dans *Les Cahiers de l'Enfance Inadaptée*, organe d'information et de travail des professeurs de classe de perfectionnement, en 1956 ; André Vistoroky, « Une méthode d'initiation au calcul. La méthode Havránek », *Les Cahiers de l'Enfance Inadaptée* 5e année, vol.2 (1956): 34- 40. A. Vistoroky est par ailleurs connu pour s'être particulièrement intéressé à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Il rédigera, par exemple, un ouvrage d'apprentissage de la lecture avec Mme Meizex ; Paule Mezeix et André Vistoroky, *Apprendre à lire* (Paris, France: A. Colin, 1971).

au congrès du Groupe Français d'Éducation Nouvelle (GFEN) de 1965. Le résultat immédiat du travail conjoint de Vistoroky et Faucher est qu'en 1965, la « Commission Ministérielle d'étude et d'agrément des moyens d'enseignement pour l'enfance inadaptée », pour la déficience intellectuelle, représentée par son responsable Monsieur Cenat, Inspecteur de l'Enseignement Primaire, expérimente la méthode de calcul Havránek dans plusieurs classes de perfectionnement. Le rapport est positif et le matériel Havránek sera inscrit sur la liste du matériel agréé pour l'enfance inadaptée du Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale. La demande est alors très importante. Le nombre de classes de perfectionnement en France est à ce moment-là d'environ 5 000 de 15 à 20 élèves⁵⁵.

L'excellence de la réflexion pédagogique jumelée à la qualité du travail éditorial et à la connaissance du système de l'enseignement français a permis en quelques années de convaincre les principaux acteurs concernés par les premiers apprentissages mathématiques.

CONCLUSION

En France, comme ailleurs, l'heure de la réforme des mathématiques modernes sonne. Les sentiments de Paul Faucher vis-à-vis de cette réforme sont plutôt positifs : « L'étude des ensembles dès l'École Maternelle peut être une révolution nécessaire de l'enseignement des mathématiques. Je n'en suis pas juge, mais il me semble que cette option est bonne. Je crois que la pensée pédagogique d'Havránek pourrait y trouver un nouveau champ d'application et que, en tout état de cause, *Les cinq doigts de la main*, resteraient un outil éducatif de base. Cela apparaîtrait plus sûrement si l'on pouvait publier un 'ensemble Havránek' »⁵⁶. Il semble bien néanmoins que les manuels de mathématiques de la collection du Père Castor ne soient plus promis à un si bel avenir sauf à les adapter aux nouvelles instructions officielles, ce qui ne sera pas réalisé.

⁵⁵ Données recueillies dans une note du 9 février 1965 de Paul Faucher à Henri Flammarion en vue de la réimpression du matériel de calcul Havránek ; Archives MIPC, n°154.

⁵⁶ Lettre de Paul Faucher adressée à Monsieur Vistoroky, datée du 26 Février 1965, Archives MIPC, n°154.

BIBLIOGRAPHIE

- À l'enseigne du Père Castor. Paris, France: Flammarion, 1982.
- Bontemps-Delbard, Claire. *Le Père Castor en poche, 1980-1990, ou Comment innover sans trahir ?*. Paris, France: L'Harmattan, 2007.
- Branchu, Jacques. *Le Père Castor: Paul Faucher, 1898-1967*. Varennes-Vauzelles, France: Conseil Général de la Nièvre, Service du Livre et de la Lecture, 1999.
- Chaubet, François. *Paul Desjardins et les Décades de Pontigny*. Villeneuve-d'Ascq, France: Presses universitaires du Septentrion, 2000.
- Decroly, Ovide, et Amélie Hamaïde. *Le calcul et la mesure au premier degré de l'École Decroly: Illustré de 16 planches hors texte*. Neuchatel, Paris: Delachaux et Niestlé, 1932.
- Decroly, Ovide, et Eugénie Monchamp. *L'initiation à l'activité intellectuelle et motrice par les jeux éducatifs: contribution à la pédagogie des jeunes enfants et des irréguliers*. Neuchatel, Paris: Delachaux et Niestlé, 1925.
- Defourny, Michel. *Pour lire commençons par les mains!*. Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 1998.
- Defourny, Michel, Casterman, L'École des loisirs, Flammarion, et Gallimard jeunesse. *La littérature des enfants fait école: journée d'étude du samedi 15 novembre 2008 à l'initiative des Éditions Casterman, l'école des loisirs, Flammarion-Père Castor et Gallimard Jeunesse*. l'école des loisirs, 2009.
- Dorison, Catherine. « Des classes de perfectionnement aux classes d'intégration scolaire. L'évolution de la référence à la catégorie de déficience ». *Le français aujourd'hui* 152, n° 1 (1 mars 2006): 51-59.
- Faucher, François, et František Bakulák. *František Bakulák, l'enfant terrible de la pédagogie tchèque*. Paris, France: Presses universitaires de France, 1998.
- Faucher, Paul. *La mission éducative des albums du Père Castor: texte de la conférence prononcée à Girenbad, près de Zurich, le 18 mai 1957*. Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 2005.
- . , éd. *L'éducation, l'homme et l'enfant: réponses parues dans la page Enfance des « Nouvelles littéraires » au questionnaire de Paul Faucher*. Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 1998.
- . *Les préfaces du Père Castor*. Édité par Michel Defourny. Meuzac, France: Les Amis du Père Castor, 2005.
- Grymová, Hana. *Ladislav Havránek (1884-1961): un pionnier de l'Éducation Nouvelle. [Avant-Propos de Marc Moyon]*. Meuzac, France, 2014.
- Gutierrez, Laurent. « État de la recherche sur l'histoire du mouvement de l'éducation nouvelle en France ». *Carrefours de l'éducation* 31, n° 1 (3 août 2011): 105-36.
- . « L'Éducation Nouvelle et l'enseignement catholique en France: 1899-1939 ». Thèse de Doctorat en Sciences de l'Éducation, Université de Paris VIII, 2008.
- Hamaïde, Amélie. *La méthode Decroly: avec 32 photos hors texte [Préface d'Édouard Claparède]*. Neuchâtel, Paris: Delachaux et Niestlé, 1976.
- Havránek, Ladislav. *Initiation au calcul: méthode Havranek Grandes images pour l'enseignement collectif*. Paris, France: Flammarion, 1954.

- Havránek, Ladislav, et F. Coeur. *La clé d'or du calcul: suite aux cinq doigts de la main*. Paris, France: Flammarion, 1955.
- . *La clé d'or du calcul: suite aux cinq doigts de la main. Guide de l'éducateur*. Paris, France: Flammarion, 1955.
- Havránek, Ladislav, et Ferdinand Coeur. *Méthode de calcul Havranek. Les 5 doigts de la main. Pour les petits. Guide de l'éducateur*. Paris, France: Flammarion, 1953.
- Havránek, Ladislav, et Jean-Michel Guilcher. *La clé de l'écriture et du dessin [1er album]*. Paris, France: Flammarion, 1954.
- . *La clé de l'écriture et du dessin [2e album]*. Paris, France: Flammarion, 1954.
- Herbinière-Lebert, S. « Le rôle de l'école maternelle dans la première éducation ». *Enfance* 7, n° 1 (1954): 1-11.
- Jamet, Michel. *Les Élèves-inspecteurs de l'École normale supérieure de Saint-Cloud: 1921-1974*. Saint-Cloud, France: Société amicale des anciens élèves de l'École normale supérieure, 1983.
- Mezeix, Paule, et André Vistoroky. *Apprendre à lire*. Paris, France: A. Colin, 1971.
- Montessori, Maria, et Paul Lapie. *Pédagogie scientifique: La maison des enfants*. Traduit par M. R. Cromwell. Paris, France: Larousse, 1900.
- Payraud-Barat, Marie-Françoise. « Paul Faucher: "le Père Castor". » Thèse de doctorat, Université Rennes 2, 2001.
- Piquard, Michèle. « Paul Faucher, concepteur des albums du Père Castor, sergent recruteur de la Nouvelle Éducation dans l'entre-deux-guerres ». *Recherches et Éducatons* 4 (2011): 53-64.
- Piquard, Michèle, et Michel Defourny. *La carte géographique dans les albums du Père castor*. Meuzac, France: les Amis du Père Castor, 2011.
- Soriano, Marc. « Paul Faucher ». In *Guide de littérature pour la jeunesse*, 232-43. Paris: Delagrave, 2002.
- . « Sur la piste du Père Castor ». *Enfance* 20, n° 3 (1967): 233-40.
- Šubrtová, Milena. « Artistic Literature in Relation to Children With Special Educational Needs ». In *Handicap and educating pupils with special needs from the viewpoint of language and literary education*, édité par Jitka Zítková et Naděžda Siegllová, 8-36. Brno: Masaryk University, 2013.
- . « L'œuvre littéraire de Lída Durdíková-Faucher et les débuts de la collection "Albums du Père Castor". » In *Europe Centrale, Carrefour des Cultures dans la Tradition Littéraire*, édité par Colette Gauthier et Miroslava Novotná, 190-97. Brno: Masarykova Univerzita, 2010.
- Vistoroky, André. « Une méthode d'initiation au calcul. La méthode Havránek ». *Les Cahiers de l'Enfance Inadaptée* 5e année, vol.2 (1956): 34-40.

Submetido: Novembro, 2014

Aceito: Fevereiro, 2015

ANNEXE

Extrait du catalogue des Archives personnelles de Paul Faucher (alias Père Castor) déposées à la Médiathèque Intercommunale du Père Castor, concernant Ladislav Havránek et sa méthode, augmenté des Archives de la correspondance Générale de Paul Faucher, toujours au sujet de L. Havránek⁵⁷.

Cote	Analyse	Dates extrêmes
54	Jean-Michel Guilcher, « Une nouveauté pédagogique, l'initiation mathématique des enfants de 4 à 6 ans par la méthode Havránek », 30 juin 1955 : notes manuscrites, correspondance.	1955
54	Exposés sur la méthode Havránek : programme, note de présentation, correspondance, texte sur la méthode Havránek.	1964-1966
93	Inspecteurs : courrier de demande d'appréciation sur les ouvrages de Havránek.	1956
93	KOEHLHOFER, Inspectrice des écoles maternelles, Pas-de-Calais : correspondance, rapport sur la méthode Havránek. 9 p.	1954-1955
137	Albums 1935. – <i>Cocorico</i> : préface de Paul Faucher et Havránek, correspondance avec Josef Lada et contrat, maquettes.	
154	Albums 1953. – <i>Les cinq doigts de la main</i> : texte en version original et manuscrite (tchèque) et en version traduite et imprimée, notes sur Havránek, correspondance (1949, 22 p.), illustrations originales et épreuves, maquettes de mise en page, notes pour la fabrication.	
154	Albums 1953. – Matériel pédagogique, <i>Boîte à compter</i> Havránek (pour les jeux décrits dans <i>Les cinq doigts de la main</i> et <i>La clé d'or du calcul</i>) : notes pour la fabrication, maquettes et bon à tirer.	
155	Albums 1954. – <i>Planches de jeux pour apprendre à compter</i>	
155	Albums 1954. – <i>Grandes images pour l'enseignement collectif</i> : notes pour la fabrication.	
156	Albums 1954. – <i>La clé de l'écriture et du dessin</i> , volumes 1 et 2 : maquettes imprimées et originales, études et notes pédagogiques, texte, avant-propos, épreuves corrigées, illustrations, notes pour la fabrication, versions originales en tchèque, correspondance.	
157	Boîte de maquettes pour les jeux de calcul de la méthode Havránek	
161	Albums 1955. – <i>La clé d'or du calcul</i> – Guide de l'éducateur : traduction du tchèque, épreuves corrigées, note de J.-M. Guilcher.	
162	Albums 1955. – <i>La clé d'or du calcul</i> (jeux et exercices) : versions originales en tchèque, notes pédagogiques et de travail, correspondance, traductions annotées, notices, illustrations.	
183	HAVRÁNEK (Ladislav), <i>La clé d'or du calcul</i> , documents originaux en tchèque : maquettes, notes pédagogiques, imprimés, planches de jeux pédagogiques. Projets non aboutis.	s.d. (sans date)
184	HAVRÁNEK (Ladislav), <i>Géométrie et dessin</i> : texte méthodologique en tchèque, correspondance, portefeuille pour les chiffres, maquettes, notices pédagogiques, cahiers d'exercices. Projets non aboutis.	1934-1958
184	HAVRÁNEK (Ladislav), <i>Graphisme des chiffres</i> : cahiers d'enfants tchèques. Projets non aboutis.	1938-1946
184	HAVRÁNEK (Ladislav), <i>Images et sons des consonnes</i> : correspondance, notices pédagogiques, projet d'ouvrage sur le	1957

⁵⁷ Nous publions ce tableau avec l'aimable autorisation de Madame la Directrice de la MIPC.

	modelage, notes de Paul Faucher, maquettes (26 p. originales), un imprimé en tchèque, portefeuille-Alphabet. Projets non aboutis.	
184	HAVRÁNEK (Ladislav), KRCH (Ferdinand), <i>J'écris, J'écris</i> : notices pédagogiques, tableau d'affichage mobile pour jouer à la marchande, cahiers d'exercices en tchèques, documentation (imprimés). Projets non aboutis.	s.d.
185	HAVRÁNEK (Ladislav), KRCH (Ferdinand), <i>Labyrinthes</i> : textes (dont les originaux en tchèque accompagnés des croquis), notices pédagogiques, notes pour la fabrication, correspondance, notes de Paul Faucher, maquettes. Projets non aboutis.	1933-1954
186	HAVRÁNEK (Ladislav), <i>Ronds et bâtons</i> : texte avec les illustrations (dont l'original), maquettes, notes pour la fabrication, notices pédagogiques, correspondance. Projets non aboutis.	1933
186	Projets non aboutis. Havránek à Inconnu, <i>La laine ou Toison d'or</i>	